

Fiche MEMO : les figures de style

Vous devrez désormais vous référer à cette fiche à l'occasion de l'étude d'un texte, de façon systématique. Elle vous permettra de vous entraîner à les reconnaître dans les textes et de développer votre analyse dans les réponses aux questionnaires de lecture à venir. (PS : Vous pouvez même la conserver pour l'utiliser au lycée ou dans votre future école...)

I / Les figures de l'opposition

L'antithèse : est une opposition entre deux termes de sens opposés dans la même phrase.

Ex : Il est riche en province, mais il devient pauvre à Paris.

L'oxymore : Deux mots opposés qui sont juxtaposés (=juste à côté, séparés par des virgules) et qui forment une expression.

Ex : Une incroyable banalité

Le chiasme : Procédé de rupture en miroir qui joue sur l'utilisation d'une opposition syntaxique.

Ex : En bas l'orage gronde sur la ville, en haut les anges jouent à la pétanque.

II / Les figures de ressemblance (ou d'analogie)

Allégorie : matérialisation d'une idée abstraite.

Ex : « La grande faucheuse » est une allégorie de la mort, on donne à cette idée une forme et une apparence humaines.

Comparaison : Parallèle entre deux idées ou deux objets au moyen d'un « mot-outil » (comme, tel, ainsi que, à la manière de...).

Ex : Il/elle est sage comme une image.

Métaphore : Comparaison qui est effectuée sans l'usage d'un « mot-outil ».

Ex : Sa bête noire, c'était les mathématiques. (Quand j'analyse cette métaphore => Ici, on compare implicitement les mathématiques à une « bête noire », ce qui sous-entend que la personne en question a des difficultés dans la discipline ou que cette dernière est pour elle une source d'angoisse...)

Métonymie : Remplacement d'un terme par un terme plus large qui le désigne indirectement : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour désigner ses habitants,...

Ex : « Auriez-vous du feu ? » / « Boire un verre » / « J'ai acheté un Picasso », etc

Personnification : Attribuer des qualités humaines à un objet inanimé

Ex : La sonnerie du collègue invite les élèves à entrer en classe.

III / Les figures d'atténuation (quand on cherche à diminuer, atténuer la réalité...)

L'antiphrase : dire le contraire de ce que l'on veut exprimer

Ex : Surtout ne te dépêche pas !

Euphémisme : Formulation atténuée d'une idée dont l'expression pourrait être brutale.

Ex : Il/elle est parti(e) (pour suggérer que la personne en question est décédée)

La litote : Dire le moins pour suggérer le plus

Ex : « Ta remarque n'est pas idiote », « Elle n'est pas désagréable », « je ne le déteste pas », etc

La périphrase : Remplacer un terme précis par une définition plus large.

Ex : L'astre de la nuit (= une façon poétique de désigner la lune)

IV/ Les figures de répétition (quand on répète des lettres, des mots ou des groupes de mots ou qu'on les accumule pour mettre l'accent sur une idée)

Une allitération : (Très utilisée en poésie) : répétition d'une ou plusieurs consonnes dans un groupe de mots.

Ex : Les serpents susurrent... (= allitération en [s])

Une assonance : (Très utilisée en poésie) : répétition d'une ou de plusieurs voyelles dans un groupe de mots.

Ex : Mon chat ronronne comme un pacha sur le sofa. (=allitération en [a])

Une anaphore : Répétition successive d'une même expression ou d'un même mot en début de phrase ou de vers.

Ex : **Depuis le temps** que l'attends, **depuis le temps** que je l'espère, **depuis le temps** que je le voulais.

Une accumulation : Énumération (= liste) d'un certain nombre de mots juxtaposés (ou séparés par des virgules)

V / Les figures de l'exagération

L'hyperbole : exagération dans le choix des termes (ex 1), par l'expression de la comparaison (ex 2) ou de la conséquence (ex 3)

Ex 1 : C'était un soleil de plomb. Ex 2 : Il était aussi intelligent qu'Einstein. Ex 3 : Si belle qu'on aurait dit un astre.

Emphase : Mise en relief d'un mot ou d'un groupe de mots dans une phrase par sa position dans la phrase (au début) ou derrière le présentatif « c'est de... » (cf- exemples séance 4, chapitre 4)

Une accumulation : Énumération (= liste) d'un certain nombre de mots juxtaposés (ou séparés par des virgules)

[Annexe : Fiche MEMO à imprimer, à conserver toute l'année et l'année prochaine également]

Énonciation

1- Définition :

L'énonciation se définit comme étant l'acte individuel de produire un énoncé (phrase, message...). Cet énoncé, en principe, doit s'adresser à un destinataire et dans des circonstances particulières.

- L'énoncé est le message échangé oralement ou par écrit, entre l'émetteur et le récepteur.
- L'analyse d'un énoncé doit tenir compte de la situation d'énonciation, c'est-à-dire mettre cet énoncé en relation avec les acteurs et les circonstances de sa production (temps et lieu)

2- La situation d'énonciation :

a- La situation d'énonciation est la situation dans laquelle un message a été transmis :

- qui parle ? (destinateur / locuteur)
- à qui ? (destinataire / interlocuteur)
- où ? (lieu)
- quand ? (temps)
- de quoi (objet)

b- énoncé coupé de la situation d'énonciation :

Ce genre d'énoncé n'a pas besoin d'indices qui permettent de repérer la situation d'énonciation, comme par exemple : des modes d'emploi, des textes de lois, des proverbes.....

exemple : « qui veut voyager loin ménage sa monture »

Cet énoncé ne comporte aucun élément qui permet de le mettre en situation d'énonciation. Elle est « coupée » de celle-ci puisqu'il s'agit d'un proverbe.

c- énoncé ancré dans la situation d'énonciation :

L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation lorsqu'il comporte au moins un indice qui permet de repérer cette situation.

« Samedi 13 mars 2007, devant le portail du lycée Ahmed dit à Jawad : - demain, je t'attendrai ici »

Pour analyser cet énoncé :

- « demain » est un indice temporel qui signifie « le 14 mars 2007 »
- le « je » désigne celui qui a produit l'énoncé « Ahmed »
- le « t » désigne la personne à qui le message est adressé « jawad »
- « ici » est adverbe de lieu : devant le portail du lycée.

Donc, cet énoncé est ancré dans la situation d'énonciation.

Exercice:

Parmis les mots soulignés, lesquels sont des indices en relation avec la situation d'énonciation, lesquels n'en sont pas? justifiez votre réponse.

Quelle idée ai-je eue d'acheter cet oiseau?

L'oiselier me dit: «C'est un mâle, attendez une semaine qu'il s'habitue, et il chantera.» or, l'oiseau s'obstine à se taire et il fait tout de travers.

Dès que je remplis son gobelet de graines, il les pille de bec et les jette, un biscuit entre deux barreaux. Il ne mange que la ficelle. Il repousse et frappe, comme d'un marteau, le biscuit et le biscuit tombe. Il se baigne dans son eau pure et il boit dans sa baignoire.

Il crotte au petit bonheur dans les deux. Il n'a pas encore compris l'utilité des feuilles de salade et ne s'amuse qu'à les déchirer [.....]. J'ai bientôt assez de cet oiseau muet qui ne vit qu'à rebours, et je le mets dehors par la fenêtre. Il ne sait pas plus se servir de la liberté que d'une cage. On va le reprendre avec la main.

Qu'on se garde de me le rapporter!